

Liturgies schweitzeriennes

Cette proposition de textes liturgiques ne prétend pas suivre un ordre particulier. C'est selon la tradition de chaque lieu d'Église que ces textes peuvent trouver une place adaptée. Certains ont été condensés de manière à pouvoir être utilisés sans difficultés dans le cadre d'un culte dominical sans avoir besoin d'être contextualisés. Certains ont été adaptés par nos soins en vue d'en faciliter l'écoute en assemblée. Les répartitions en catégories ou temps liturgiques sont uniquement indicatifs et peuvent être modifiées.

Ils peuvent être complétés par les propositions de sermons qui sont également proposés sur le site de la Maison Schweitzer à Gunsbach.

La plupart de ces textes sont extraits d'anthologies et nous exprimons toute notre reconnaissance envers le travail des auteurs de ces anthologies, notamment Jean-Paul Sorg qui par l'étendue de ses éditions d'œuvres de Schweitzer a très largement contribué à la diffusion de sa pensée.

Sont ainsi notamment utilisés ci-dessous

- *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018
- *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950
- *Prier 15 jours avec Albert Schweitzer*, Matthieu Arnold, Nouvelle Cité, 2012

Pour toute proposition supplémentaire : communication@uepal.fr

Annnonce de la loi – Annonce du Royaume - Éthique

« Si nous avons le courage de vouloir être vraiment pensants, nous sommes amenés à considérer toute vie comme une valeur à respecter. Nous ne pouvons plus vivre notre vie entièrement pour nous-mêmes mais nous ressentons les aspirations et les craintes et les souffrances des autres existences dans la nôtre. Nous reconnaissons comme le principe fondamental de la morale que le bien consiste à conserver aux êtres la vie, à la soutenir, à aider son épanouissement et que le mal consiste à détruire la vie, la léser ou faire obstacle à son épanouissement. On croyait pouvoir établir une morale ne s'occupant que des relations d'homme à homme, le raisonnement ne s'arrêtant pas en route nous oblige à reconnaître que nous avons des obligations et des responsabilités envers tous les êtres vivants que nous rencontrons sur notre route car toute vie est une valeur par elle-même. »¹

« Nous avons en nous l'amour, lorsque nos aspirations ne nous fixent pas sur nous-mêmes d'abord, mais, selon notre situation et nos capacités, nous portent vers autrui, vers ceux qui sont nos prochains. Le véritable amour chrétien et l'action envers le prochain sont une seule et même chose. »²

« Marchons ! L'esprit qui me parle est une réalité, la seule réalité surnaturelle qui existe vraiment pour moi. Le reste n'est que symbole dont le sens tient à un seul fait : je crois parce que j'agis.

1 Albert Schweitzer, l'homme et le penseur (26'43) , enregistrement Albert Schweitzer 19'56-20'58 (disponible à l'adresse <https://pointkt.org/articles-et-edits/le-dr-albert-schweitzer-presente-en-six-emissions-radio-proposees-par-daniel-priss/>)
2 *Sermon du 31 décembre 1899*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 23.

L'action est pour moi le fait primordial. »³

« L'imbrication et l'harmonie parfaite de la piété et de l'humanité sont ce qui nous bouleverse dans l'avènement de Jésus. Son humanité vient de sa piété. Ce qui veut dire que l'humanité est la mesure de la religion. »⁴

« Grâce au christianisme, l'idée d'un règne de la paix est répandu dans le monde depuis des siècles. Mais cette idée reste comme lettre morte. On ne croit pas qu'il soit jamais possible de la prendre au sérieux. On la considère volontiers comme appartenant au pur domaine de la religion, et dans le réel, elle serait inapplicable. En quoi l'on se trompe : cette idée demande à être réalisée et elle doit être réalisée. Les temps dans lesquels nous vivons nous imposent de reconnaître cette exigence. Si nous voulons empêcher que l'humanité ne sombre dans l'abîme, il n'y a plus pour nous d'autre recours que d'espérer en l'esprit, en cet esprit qui est autre que l'esprit du monde. »⁵

« Le respect de la vie ne reconnaît pas le droit au bonheur personnel. Au moment où je voudrais me réjouir sans arrière-pensée, il me présente l'idée de la misère que j'ai vue ou que je devine. Il ne me permet de chasser cette pensée importune. Comme la vague n'existe pas pour elle-même, mais participe toujours au mouvement de l'océan, ainsi je ne dois pas vivre ma vie pour moi-même, mais toujours comme une partie de la vie qui se déroule autour de moi. L'éthique véritable me souffle une maxime bien inquiétante : Tu es heureux, me dit-elle, tu es donc appelé à donner beaucoup en échange. Ce que tu as reçu en plus des autres, santé, talents, capacité de travail, succès, enfance heureuse, vie familiale harmonieuse, tu n'as pas le droit de l'accepter comme une chose qui t'est due mais comme une dette. Tu dois offrir en retour un dévouement total de ta vie à d'autres vies. »⁶

« L'éthique du respect de la vie oblige tous les hommes quelle que soit leur situation, à s'occuper sans cesse des destins humains qui se jouent autour d'eux et de s'offrir, en tant qu'hommes aux hommes qui ont besoin d'une aide humaine. (...) Elle exige de tous qu'ils sacrifient une partie de leur vie à leur prochain. Chacun doit fixer la manière et la mesure de son action. (...) Personne n'a le droit de juger (...) C'est de mille manières différentes que la mission de chacun doit s'accomplir pour que le bien se réalise. L'étendue du sacrifice qu'il est appelé à faire est le secret de chacun. Mais nous devons tous savoir que notre existence ne trouve sa vraie valeur que si nous faisons en nous-même l'expérience de cette parole : Celui qui aura perdu sa vie, la trouvera. »⁷

« Le christianisme ne peut pas faire un choix définitif entre l'optimisme et le pessimisme. Il est pessimiste (...) parce qu'il se rend compte (...) que l'imperfection, la peine et la souffrance font partie de l'essence même du monde, mais aussi, et à un degré beaucoup plus fort, parce qu'il constate dans l'âme de l'homme une volonté qui ne correspond pas à la volonté du Dieu éthique et qui, pour cette raison, est mauvaise. Il est optimiste d'autre part, parce qu'il n'abandonne pas ce monde, et ne se réfugie pas dans la négation de la vie (...). Au contraire, il place l'homme dans le monde et lui ordonne d'y vivre et d'y agir selon l'esprit du Dieu éthique et il lui donne la

3 Lettre à Hélène Bresslau, 25 septembre 1903, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 29. (lettre écrite en français)

4 *Sermon du 15 décembre 1907*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 45, adapté par nous.

5 « *Ce dont l'humanité a le plus besoin aujourd'hui* », 1952, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 135.

6 *Civilisation et éthique*, 1923, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.63, adapté par nous.

7 *Civilisation et éthique*, 1923, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.63-64, adapté par nous.

certitude qu'il remplit ainsi la mission que Dieu lui a assignée (...) la volonté de Dieu s'accomplit ainsi. »⁸

« L'évangile de Jésus s'adresse à l'homme tel qu'il est, et lui enseigne comment tout en vivant et en agissant dans le monde, il doit s'en affranchir intérieurement. (C'est) la recherche d'une libération spirituelle de ce monde. Chacun peut y atteindre. »⁹

« Jésus (...) prêche l'éthique des hommes qui ensemble recherchent la perfection en s'abandonnant à la volonté de Dieu. (C'est) une éthique absolue (qui) nous place devant l'obligation de nous conduire selon la volonté de Dieu. »¹⁰

« Telles qu'elles sont, (les paroles de Jésus) valent pour n'importe quelle société, car dans chaque société elles placent celui qui a le courage de les regarder en face, (...) hors de son époque et de son monde, et le rendent libre intérieurement, pour qu'il devienne capable d'agir, au milieu de son époque et de son monde, selon la force spirituelle de Jésus. »¹¹

Confession du péché

« Jésus acquière pour nous toute sa signification par le fait qu'il combat l'esprit du monde moderne et nous saisissant tous dans l'état misérable où nous nous agitions, il nous élève de force sur les sommets dont nous jugeons les choses selon la volonté supérieure de Dieu qui opère en nous et où nous pensons non plus seulement l'utilitarisme humain mais uniquement selon l'obligation de nous conformer à la volonté divine. C'est alors que nous devenons des forces agissant selon la volonté divine. »¹²

« Pourquoi donc toute cette misère et tous nos efforts ? En fait, pourquoi sommes-nous au monde ? Plus nous réfléchissons, plus nous en savons sur le monde, plus fortement s'impose à nous la question des questions : pour quoi faire sommes-nous là ? À quoi sommes-nous bons ? Le fait de notre existence nous demeure incompréhensible et notre vie apparaît comme une suite d'événements, de joies et de peines, de bonheurs et de malheurs, une suite sans raison, qui ne répond à aucun plan. »¹³

« Les croix des morts le long des rivages et les croix inconnues dans les forêts vierges signalent le chemin de Golgotha qui continue d'avancer à travers notre monde. Et si des centaines de missionnaires ont laissé leur vie là-bas, le compte de l'expiation n'est de loin pas encore clos pour les millions et les millions d'êtres humains torturés et assassinés sous couvert de christianisme au cours des siècles passés. »¹⁴

8 *Les religions mondiales et le christianisme*, 1924, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.123-124, adapté par nous.

9 *Les religions mondiales et le christianisme*, 1924, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.125, adapté par nous.

10 *Les religions mondiales et le christianisme*, 1924, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.143, adapté par nous.

11 *Les religions mondiales et le christianisme*, 1924, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.144, adapté par nous.

12 Albert Schweitzer, le théologien – Lambaréné en 1998/99 (27'25), citation Albert Schweitzer 25'42 -26'15 (disponible à l'adresse <https://pointkt.org/articles-et-edits/le-dr-albert-schweitzer-presente-en-six-emissions-radio-proposees-par-daniel-priss/> cf *Les religions mondiales et le christianisme*, 1924 cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.141-142.

13 *Sermon du 17 septembre 1899*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 31.

14 *Sermon du 10 janvier 1904*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 21.

« Chaque faute commise dans le monde appelle un devoir d'expiation, de réparation »¹⁵

« Notre monde n'a pas seulement à faire face à la misère extérieure, physique, sociale ; nous nous trouvons devant une grande misère spirituelle. L'atmosphère idéologique est lourde. Partout des nuages s'amoncellent. Les hommes ont perdu leur foi en l'humain ; ils n'ont plus de ressources spirituelles. Voilà, nous le savons bien, la plus grande misère de notre temps. »¹⁶

« Comment se fait-il que l'injustice règne autour de nous et que les faits les plus indignes se multiplient, dans une sorte d'indifférence générale ? C'est qu'il manque une sensibilité commune qui réagirait immédiatement à l'intolérable. C'est que tant d'hommes qui se rendent bien compte des scandales ne manifestent pas leur indignation, ce serait leur affaire et leur devoir de s'indigner publiquement, mais ils se laissent convaincre et vaincre par l'idée que les choses ne peuvent pas changer, que c'est la fatalité, qu'il en a toujours été ainsi. »¹⁷

« Notre civilisation traverse une crise. Selon l'opinion courante, celle-ci a été causée par la guerre [1914-1918]. C'est une erreur. La guerre avec toutes ses conséquences, n'est elle-même qu'un symptôme de cette absence de civilisation dans laquelle nous vivons. (...) Nous rendons-nous bien compte de la décadence de la civilisation [occidentale] et nous préoccuons-nous d'y remédier ? Je ne le crois pas. (...) Tous les peuples de la terre ont été influencés par notre civilisation et par sa défaillance. Ils partagent notre sort. »¹⁸

« Qu'est-ce que le nationalisme ? C'est un patriotisme qui a perdu sa noblesse et qui est au patriotisme noble et raisonnable ce que l'idée fixe est à la conviction normale. »¹⁹

« La religion [chrétienne] fut impuissante à résister à l'esprit qui nous a conduit à la guerre [1914-1918]. Elle fut vaincue par lui. Elle ne put opposer aucune force aux idées de cruauté et de déraison qui engendrèrent la guerre, et quand elle éclata, la religion capitula. Elle fut mobilisée. Elle se laissa enrôler parmi les forces chargées de maintenir le moral des peuples. Pour donner à chaque peuple le courage de continuer la lutte, il fallait lui expliquer qu'il combattait pour son existence, (...) pour les trésors spirituels de l'humanité [et que Dieu était avec lui]. La religion contribua à donner cette conviction. Cela paraissait une nécessité. Il est pourtant vrai qu'au cours de la guerre la religion perdit sa pureté et son autorité. Elle s'enrôla sous la bannière de l'esprit du monde. »²⁰

Annonce du pardon

« La rédemption repose sur la mort de Jésus liée à la résurrection. Le Christ est venu dans un corps charnel et, par sa mort et sa résurrection, a détruit le pouvoir de la chair et toute la culpabilité qui lui est inhérente. Le salut vient de ce que le croyant, mourant et ressuscitant avec

15 *Jésus et nous*, 22 janvier 1906, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 37.

16 *Sermon du 22 mai 1910*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 57.

17 *Sermon du 2 mars 1913*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 73, adapté par nous.

18 *Civilisation et éthique*, 1923, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.71, adapté par nous.

19 *Déclin et reconstruction de la civilisation*, 1923, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.72.

20 *Religion in Modern Civilization*, 1934, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.120, adapté par nous.

le Christ, est libéré de l'existence charnelle et, par conséquent, du péché. Il s'agit d'un anéantissement du péché. Cette rédemption ne s'acquière pas, elle s'opère dans le croyant, dès qu'il traverse, avec le Christ, la mort et la résurrection. »²¹

Confession de la foi

« L'homme Jésus est la force réformatrice qui travaille en permanence notre foi. »²²

« La religion signifie « être humain », simplement être humain dans l'esprit de Jésus. »²³

« La religion représente la foi en l'accomplissement de l'humanité et de l'histoire, la foi que les temps viendront où l'esprit de vérité, de justice et paix régnera parmi les nations et sur toute la terre. »²⁴

« Le christianisme est en son essence une religion de la foi en la venue du royaume de Dieu. »²⁵

« Jésus (...) est le fondement solide du christianisme. (...) L'essentiel du christianisme, tel qu'il a été prêché par Jésus et qu'il est compris par la pensée est que c'est par l'amour seulement que nous pouvons entrer en communion avec Dieu. Toute connaissance de Dieu consiste en ceci que nous le ressentons dans nos cœurs comme une volonté d'amour. »²⁶

« Tout christianisme vraiment vivant (...) doit concevoir tout ce qui existe comme existant dans l'Être universel. Mais en même temps, toute piété éthique (...) ne découvre pas le Dieu d'amour dans la nature, mais le connaît seulement parce qu'il se manifeste en nous comme volonté d'amour. »²⁷

« Tous les problèmes religieux se réduisent en dernière analyse à un seul : le Dieu que je connais par la révélation intérieure [se révèle différemment] que celui que je découvre dans le monde. Dans le monde, il m'apparaît comme une force créatrice mystérieuse et magnifique, dans mon for intérieur, il se révèle à moi comme volonté éthique. Dans le monde, il est une force impersonnelle, en moi, il se révèle comme une personnalité. Les deux sont pourtant un, sans que je comprenne comment. »²⁸

Prière d'intercession

Et que fit le Seigneur ? Il apprit le Notre Père aux disciples, afin que, par le Notre Père, ils apprennent à prier. C'est pourquoi, vous aussi, sanctifiez le Notre Père et priez-le chaque jour. Le Seigneur nous l'a enseigné pour que, le soir, avant de nous endormir, nous le priions en silence et

21 *La mystique de l'apôtre Paul*, Albin Michel, 1962 [1930], p.195.

22 *Sermon du 15 décembre 1907*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 45, adapté par nous.

23 *Lettre à Gustav von Lüpke, 10 juin 1908*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 47, adapté par nous.

24 *Sermon du 15 novembre 1908*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 49, adapté par nous.

25 *Royaume de Dieu et christianisme*, 1950, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.131.

26 *Histoire des recherches sur la vie de Jésus*, 1913, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.122, adapté par nous.

27 *Ma vie et ma pensée*, 1931, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.127, adapté par nous.

28 *Les religions mondiales et le christianisme*, 1924, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.132, adapté par nous.

rassemblions dans cette prière les événements, les soucis et les pensées de la journée. [...] Ce que je voudrais vous demander est à la fois peu et beaucoup. Prenez la décision suivante : « Je ne peux laisser passer une journée sans dire au moins une fois la prière du Seigneur. » C'est peu, car ce sont à peine deux ou trois minutes que je vous demande. C'est beaucoup, car vous porterez ainsi une bénédiction pour votre vie tout entière. Aussi longtemps que vous le ferez, vous ne pourrez pas tomber, mais il se trouvera toujours une voix pour vous rappeler à elle. [...]»²⁹

Envoi

« Le sentiment que Dieu a besoin des hommes pour agir dans le monde, en nous et autour de nous, doit pénétrer notre vie et emplir notre existence. Soyons convaincus que nous devons, selon nos moyens, dans l'espérance et la peine, être des ouvriers accomplissant la volonté de Dieu et contribuant à établir son règne. Alors, notre activité quotidienne, si prosaïque et monotone soit-elle, sera une source de joie parce que nous savons, quelle que soit la place que nous occupons, que nous pourrions répandre un peu de l'esprit du Royaume de Dieu et que chacun pourra trouver en dehors de sa profession une « tâche seconde », une occasion de servir. »³⁰

« La vraie religion commence avec l'exercice de la pensée, parce que religion et pensée naissent du même problème existentiel : comment donner à la vie une valeur, comment, de l'intérieur, sur la base de son expérience, parvenir à une connaissance de la vie et s'engager en conscience. Cette religiosité qui se fonde sur la connaissance et la volonté et se subordonne à aucune autorité, ne se soumet à aucune instance extérieure surnaturelle, je l'appelle la religion primordiale. »³¹

« Ce n'est pas le Jésus retrouvé par l'histoire mais seulement le Jésus ressuscité spirituellement dans l'âme des hommes qui peut avoir une valeur pour notre temps et peut venir à son secours. Le monde n'est pas dominé par le Jésus historique mais par l'Esprit qui procède de lui et qui lutte en l'homme pour une nouvelle activité, une nouvelle prédominance. »³²

« Comme Jésus ne proclame pas une morale soucieuse d'être rationnelle mais l'éthique absolue qui veut que nous soyons différents du monde il y a une curieuse dissonance entre ses pensées et nos conceptions modernes. Il faut d'abord éprouver soi-même cette dissonance pour entrer en contact avec le véritable Jésus-Christ, aussi ne devons-nous pas nous laisser entraîner à moderniser ses conceptions et à interpréter inconsidérément dans le sens de nos propres pensées. »³³

« C'est comme un inconnu, sans nom, qu'il vient vers nous, comme en son temps, sur les rives du lac de Tibériade, il s'était approché de ces hommes qui ne savaient qui il était. Il nous dit la même parole qu'à eux : « Toi, suis-moi ! », et nous mets en face des tâches qu'il nous appartient,

²⁹ *Prier 15 jours avec Albert Schweitzer*, Matthieu Arnold, Nouvelle Cité, 2012, p.30

³⁰ *Sermon du 3 mars 1913*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 75.

³¹ *Notre temps et la religion*, 1906, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 37.

³² Albert Schweitzer, le théologien – Lambaréné en 1998/99 (27'25), citation d'Albert Schweitzer 19'56-20'58 (disponible à l'adresse <https://pointkt.org/articles-et-edits/le-dr-albert-schweitzer-presente-en-six-emissions-radio-proposees-par-daniel-priss/>)

³³ Albert Schweitzer, le théologien – Lambaréné en 1998/99 (27'25), citation Albert Schweitzer 24'52 -25'24 (disponible à l'adresse <https://pointkt.org/articles-et-edits/le-dr-albert-schweitzer-presente-en-six-emissions-radio-proposees-par-daniel-priss/>)

en son nom, d'accomplir à notre époque. »³⁴ « Il ordonne. À ceux qui lui obéiront, qu'ils soient des sages ou des simples, il se révélera par la paix, l'effort, les luttes et les souffrances qu'ils vivront en communion avec lui, et comme un mystère ineffable ils sauront qui il est... »

« Que le respect devant la souffrance et la vie humaine, à l'égard des êtres les plus humbles et les plus obscurs, devienne la loi d'airain qui régit le monde. »³⁵

« Une vérité reste inébranlable : tout ce qui se passe dans l'histoire est basé sur l'esprit. Si l'esprit est fort, il crée l'histoire, s'il est faible, il la subit. La question est de savoir si nous devons faire l'histoire ou la subir. Notre pensée deviendra-t-elle de nouveau éthique et religieuse ? Regagnerons-nous un idéal qui s'imposera à la réalité ? Voilà la question qui est ouverte devant nous aujourd'hui. »³⁶

Prêcher le Royaume de Dieu

« La grande faiblesse de toute la doctrine de la rédemption apparue après le christianisme primitif est qu'elle n'entretient l'homme que de son salut personnel, indépendamment de la venue du Royaume de Dieu. Tant que cette dernière préoccupation restera à l'arrière-plan, le christianisme sera, dans le monde, semblable à une forêt d'hiver. »³⁷

« La seule chose nécessaire, c'est que nous travaillions tous à l'émergence d'un christianisme qui ne laisse pas ceux dont la vie a été transformée par le Christ d'avoir peu de foi dans l'avenir du monde mais qui les oblige à se confronter au réel pour faire advenir le Royaume de Dieu. »³⁸

« L'histoire telle que nous la connaissons aujourd'hui, en tout ce qui a été manqué, nous enjoint de penser autrement [que comme le pensait Jésus, à savoir un bouleversement surnaturel de l'univers] le royaume de Dieu qui est à venir. Nous croyons qu'il devra devenir réalité dans le cours même de ce monde, et non hors du monde ; qu'il pourra advenir par l'action des hommes, et non par une intervention miraculeuse de Dieu. Royaume de Dieu, royaume de Jésus, royaume de l'Esprit, c'est pour nous la même idée, celle d'une destinée du monde qui verra l'Esprit de Jésus régner parmi les hommes. »³⁹

« Le Royaume de Dieu consiste en ceci que nous croyons, voulons dans l'Esprit de Jésus et en ce que nous agissons en vue d'accomplir la vocation de l'humanité. »⁴⁰

Suivre Jésus et œuvrer pour le Royaume⁴¹(citations d'Albert Schweitzer)

« Marchons ! L'Esprit qui me parle est une réalité, la seule réalité surnaturelle qui existe vraiment pour moi. Le reste n'est que symbole, dont le sens tient à un seul fait : je crois parce que j'agis.

34 *De Reimarus à Wrede*, 1906, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 43.

35 *Sermon du 24 novembre 1918*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 91.

36 *Religion in Modern Civilisation*, 1934, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.79, adapté par nous.

37 *La Mystique de l'apôtre Paul*, 1930, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.113.

38 *La Mystique de l'apôtre Paul*, 1930, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.126, notre traduction.

39 Sermon du 12 mars 1911, *L'esprit et le Royaume*, p.85

40 Sermon du 12 mars 1911, *L'esprit et le Royaume*, p.87

41 <https://www.evangelie-et-liberte.net/2021/01/albert-schweitzer-foi-raison-et-compassion/>

L'action est pour moi le fait primordial. »⁴²

« L'éthique est la mise en œuvre de la liberté. Toutes les bonnes dispositions que l'on désigne traditionnellement sous les mots amour, douceur, indulgence, miséricorde, convergent et se tiennent, contenues dans la liberté éthique par rapport au monde : l'individu ne possède rien de ce qui constitue le monde, il ne peut que donner. »⁴³

L'éthique commence au moment où l'individu appréhende l'état du monde et se laisse envahir par ce terrible sentiment de mélancolie devant tout ce qui est mal et qui devrait être corrigé.

« (Voilà pourquoi) l'essentiel n'est pas que tu cherches le meilleur discours que l'on puisse tenir sur [Jésus] ou que tu tentes de t'élever à la hauteur de ce qu'on enseigne au sujet de Jésus ; l'essentiel est sa présence dans ta vie et que tu sois prêt à lui donner toute sa place au moment où il faudra. Alors, il se révélera de lui-même sur ton chemin et il lira dans ton cœur la vraie foi qui est la tienne et que personne d'autre ne peut comprendre. »⁴⁴

« Dans le premier commandement que le Seigneur a donné sur terre, on trouve le mot « homme » (*Mensch*) ». il ne parle pas de religion, de foi, de l'âme ou d'autre chose mais seulement de l'homme. « Je vous ferai pêcheurs d'hommes (Marc 1,17). » C'est comme s'il disait à toutes les générations futures : « En premier lieu, faites attention à ce que l'homme ne périsse pas. Suivez-[Jésus], comme je l'ai suivi, et trouvez-le là où les autres ne le trouvent plus : dans la boue, dans la bestialité, dans le mépris ; allez à lui et venez-lui en aide, jusqu'à ce qu'il redevienne un homme »⁴⁵.

« L'avenir de la religion dépend d'une nouvelle alliance entre les conceptions que nous nous faisons du monde et les paroles de Jésus dans leur simplicité première. (...) Le combat pour une religion qui soit libre ne fait que commencer. »⁴⁶

« Notre religion, dans la mesure où elle se prétend chrétienne, ne consiste pas tellement à instaurer un culte de Jésus qu'à vivre une relation mystique avec lui. »⁴⁷

« Un christianisme qui n'ose pas mettre la vérité historique au service de la vérité spirituelle recèle une faiblesse interne. Le respect de la vérité historique comme telle doit être inhérent à notre foi, si nous ne voulons pas être des gens de peu de foi, et le premier signe en est le respect de la vérité historique ». ⁴⁸

« Restez humain en vous-mêmes, en votre âme et conscience ! Ne devenez pas des choses, des « choses humaines » qui se plient à la volonté des masses et battent des pieds et des mains à leur

42 Lettre à Hélène Bresslau, 25,09,1903 in *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, Orbey, 2018, p.29.

43 Cours de Strasbourg, 13.02.1912, in *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, p. 65.

44 Sermon du 23 décembre 1906, *Predigten*, in *Prier 15 jours avec Albert Schweitzer*, Matthieu Arnold, Nouvelle Cité, 2012, p.65-66.

45 Albert Schweitzer, la compassion et la raison, p.27

46 *Sermon du 11 janvier 1901*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 55.

47 *Histoire des recherches sur la vie de Jésus*, 1913, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 71, adapté par nous : version originale : « Enserre Religion, insoweit sie sich als spezifisch christlich erweist, ist nicht so sehr Jesuskult als Jesumystik ».

48 *La Mystique de l'apôtre Paul*, 1930, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.115.

mesure. »⁴⁹

« Le christianisme ne peut devenir une vérité vivante pour les générations à venir qu'à la condition que dans chacune d'elles des penseurs, animés de l'esprit de Jésus, donnent à la foi en lui une forme correspondant à la compréhension du monde de leur époque. Quand le christianisme devient une tradition qui exige une pure et simple adhésion de la part des individus, il perd le lien avec la vie spirituelle de l'époque et toute capacité d'y contribuer. Quand la tension entre la raison et la tradition disparaît, la vérité, et avec elle la crédibilité du christianisme en souffre. (...) la raison a toute sa place dans la foi chrétienne et ceux qui sont de peu de foi ne doivent jamais parvenir à en finir avec le respect de la vérité. Jamais le christianisme ne doit se départir de cette magnifique liberté à l'égard des préjugés avec laquelle, par la voix de Paul, il reconnaît une origine divine à la raison. »⁵⁰

« Pourquoi pardonnerais-je à mon prochain ? Pour l'éthique du respect de la vie, indulgence et pardon sont des actes que la sincérité vis-à-vis de moi-même m'imposent. Je suis obligé de pardonner sans compter, car le refus du pardon dénoterait un manque de sincérité vis-à-vis de moi-même, et j'agis comme si je n'étais pas moi, aussi coupable que l'autre l'est vis-à-vis de moi. Mon existence a été si souvent souillée par le mensonge que je suis obligé de pardonner celui est proféré contre moi. Ayant manqué de charité, ayant été haineux, médisant, perfide, arrogant, je suis obligé de pardonner tout manque de charité, toute haine, toute médisance, toute perfidie, toute arrogance qui me visent. Je dois accorder mon pardon en silence et sans ostentation. »⁵¹

Respecter la vie

Dans l'attitude du respect devant la vie, notre volonté s'éclaircit et prend conscience d'elle-même. La pensée du respect de la vie oblige notre volonté à dire oui au fait de notre existence. En elle prend racine toute moralité.

« Le monde présente ce spectacle terrifiant des volontés de vivre qui s'entre-déchirent. (...) Chaque volonté de vivre (est) dans l'opposition aux autres, ne sachant rien d'elles. Mais en moi la volonté de vivre est devenue consciente de l'existence des autres volontés de vivre. En moi apparaît une aspiration à devenir universel et à me fondre dans l'un. »⁵²

« La donnée la plus immédiate que saisisse la conscience de l'homme peut être exprimée comme suit : Je suis vie qui veut vivre, parmi une infinité d'autres vies, qui de même veulent vivre. »⁵³

« Ce que nous nommons respect de la vie revient en son essence à l'amour. »⁵⁴

« L'éthique provient de ce que je ressens la nécessité de témoigner à toute volonté de vivre le

49 Discours de commémoration de la mort de Goethe, 1932f, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.117.

50 *La Mystique de l'apôtre Paul*, 1930, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.27, adapté par nous (raison/Denken). Cf *La Mystique de l'apôtre Paul*, Albin Michel, 1960, p.318.

51 *Souvenirs de mon enfance*, 1926, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.101-102, adapté par nous.

52 *Civilisation et éthique*, 1923, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 103.

53 *Civilisation et éthique*, 1923, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.105.

54 *Les grands penseurs de l'Inde*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.131.

même respect pour la vie qu'à la mienne. De là ce principe fondamental de la conduite morale, qui s'impose en toute logique à la pensée : le bien consiste à conserver et à favoriser la vie ; le mal consiste à détruire la vie ou à l'entraver. »⁵⁵

« Un homme n'est véritablement éthique que s'il obéit à l'obligation de respecter toute vie, lorsque la situation se présente et qu'il en a les possibilités, et s'il craint plus que tout de nuire d'une façon ou d'une autre à un être vivant. Vient-il en passant devant une grande flaque d'y voir un insecte qui se débat, il prendra la peine de lui tendre une feuille ou un fétu de paille pour le sauver. Il n'a pas peur de faire sourire de sa sensibilité. »⁵⁶

« Ce qu'est la vie demeure pour nous non seulement une énigme, mais un mystère – nous n'en savons quelque chose que par intuition et sommes infiniment éloignés de pouvoir créer artificiellement de la vie à partir des forces physiques que nous maîtrisons. De là le respect pour la vie (qui) est la note fondamentale de toute civilisation. »⁵⁷

« Ce n'est que dans un long contact avec la nature animée qu'émerge l'idée que chaque être vivant est irremplaçable dans la chaîne de la vie – et en même temps que cette idée s'éveille un sentiment de responsabilité envers tout ce qui vit et se développe. »⁵⁸

« L'éthique est le sens de la responsabilité, élargi à l'infini, envers tout ce qui vit. »⁵⁹

« L'éthique est la mise en œuvre de la liberté. Toutes les bonnes dispositions que l'on désigne traditionnellement sous les mots amour, douceur, indulgence, miséricorde, convergent et se tiennent, contenues dans la liberté éthique par rapport au monde : l'individu ne possède rien de ce qui constitue le monde, il ne peut que se donner. »⁶⁰

« Toute conception profonde du monde est mystique, en ce sens qu'elle conduit l'être humain à une relation spirituelle avec l'infini. Dans l'univers, la volonté de vie se manifeste à nos yeux comme volonté créatrice, pleine d'énigmes insolubles et douloureuses ; en nous elle se manifeste comme volonté d'amour, qui cherche à dépasser la division de la volonté de vie contre elle-même. La conception du monde fondée sur le respect de la vie a donc un caractère religieux. L'homme qui l'adopte et la met en œuvre est animé d'une piété élémentaire. »⁶¹

« Ce dont le christianisme a besoin, c'est d'être rempli de l'esprit de Jésus et devenir ainsi une religion vivante de méditation intérieure et d'amour, ce qui correspond à sa vraie nature. C'est ainsi qu'il pourra devenir le levain dans la vie spirituelle de l'humanité. Ce qui, depuis dix-neuf siècles, se présente en ce monde comme le christianisme, est seulement un commencement et

55 *Civilisation et éthique*, 1923, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.105.

56 *Civilisation et éthique*, 1923, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.105, adapté par nous.

57 *Cours à l'université de Strasbourg*, 13 février 1912, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 63, adapté par nous. Aussi dans *Une pure volonté de vie. Cours donnés à l'université de Strasbourg*, traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, AFAAS, 2018, p. 72.

58 *Cours à l'université de Strasbourg*, 13 février 1912, dans *Une pure volonté de vie. Cours donnés à l'université de Strasbourg*, traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, AFAAS, 2018, p. 72.

59 *Civilisation et éthique*, 1923, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.107.

60 *Cours à l'université de Strasbourg*, 13 février 1912, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 65, adapté par nous.

61 *Ma vie et ma pensée*, 1931, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.117.

non la plénitude de l'évangile dans l'esprit de Jésus. »⁶²

Soulager les souffrances des plus faibles

« Une lourde dette pèse sur nous et notre civilisation. Nous n'avons pas la liberté d'aller ou de ne pas aller secourir les hommes du continent noir ; nous le devons. Ce que nous accomplissons de bien pour eux n'est pas œuvre de charité, mais de réparation. »⁶³

« Pour chaque homme qui a fait souffrir, il en faut un qui parte et porte secours. »⁶⁴

« La paix de Dieu n'est pas le repos, mais une force qui nous fait avancer. Ne te demande pas : comment expliquer les événements qui m'ont frappé ? Mais plutôt : quel usage vais-je en faire ? Voilà la sorte de compréhension à laquelle il nous faut parvenir. »⁶⁵

« Seul celui qui respecte la vie intérieure d'autrui pourra réellement compter dans sa vie. Nul homme n'est complètement et pour toujours un étranger pour l'homme. Les hommes s'appartiennent les uns aux autres et ce que fait chacun regarde l'homme. »⁶⁶

« Dieu ne veut pas qu'un homme dise : « Cet homme n'est pas du même peuple que moi, il ne me regarde pas [...] », non, Dieu veut qu'un homme dise : « Tous les hommes sont mes frères ». »⁶⁷

« Il n'est d'autre destin pour l'humanité que celui qu'elle se prépare à elle-même par sa manière de penser. C'est pourquoi je ne crois pas qu'elle soit condamnée à suivre jusqu'au bout la voie de l'effondrement. Ayant confiance en la puissance de la vérité et de l'esprit, je crois à l'avenir de l'humanité. »⁶⁸

« Attaché comme je le suis depuis ma jeunesse à la cause de la protection des animaux, j'éprouve comme une joie particulière que l'éthique universelle du respect de la vie montre dans la pitié envers les créatures, si souvent raillée comme sentimentale, une obligation à laquelle aucun homme qui pense ne saurait se soustraire. »⁶⁹

62 *Ma vie et ma pensée*, 1931, cité dans *Albert Schweitzer. Une anthologie*. Charles R. Joy, Paris, 1950, p.130, adapté par nous.

63 *À l'orée de la forêt vierge*, 1920, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 95.

64 *À l'orée de la forêt vierge*, 1920, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.95.

65 *Sermon du 13 octobre 1918*, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p. 91.

66 *Souvenirs de mon enfance*, 1924, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.111.

67 *Prier 15 jours avec Albert Schweitzer*, Matthieu Arnold, Nouvelle Cité, 2012, p.102

68 *Ma vie et ma pensée*, 1931, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.119.

69 *Ma vie et ma pensée*, 1931, cité dans *Ainsi parlait Albert Schweitzer*, Dits et maximes de vie choisis et traduits de l'allemand par Jean-Paul Sorg, Arfuyen, 2018, p.117.